

RACINES

Mon pays, c'est cette vallée où s'écoule un ruisseau
Qui joue avec les pierres en glissant sur leurs dos.
Mon pays, c'est cette forêt qui borne l'horizon
Avec le vent du sud qui berce sa frondaison.
Mon pays, ce sont ces plaines qui fleurissent à foison
Se nuancent de couleurs au fil des saisons.
Mon pays, c'est ce sentier qui sillonne le coteau
Et se hisse lentement au sommet du plateau.
Mon pays, c'est cette église qui regroupe les maisons
Comme l'oiseau au nid, protégeant ses oisons.
Mon pays, c'est ce ciel et sa lumière mouvante
Ce bleu ardent sous la voute de Provence,
Le gris larmoyant de Bretagne ou de Flandre.
Mon pays, ce sont les odeurs iodées de l'éstran
L'herbe séchée des andins au printemps.
Mon pays, ce sont ces villes, ces belles provinces
Qui séduisirent très souvent les princes.
Mon pays, c'est un passé qui plonge dans l'Histoire,
Ne nie pas ses erreurs mais n'occulte pas sa gloire.
Mon pays, c'est ce peuple las d'être critiqué,
Par ceux d'où qu'ils viennent se disant sacrifiés.
Mon pays, ce sont ces mots gravés au fronton des Mairies
Avec ces trois couleurs qui fondent la Patrie.
Mon pays, fait de langues ou dialectes parfois frondeurs
Mais qui dans le français retrouvent leurs valeurs.
Mon pays, c'est cette terre face aux mers et océan
Qui subit des tempêtes mais sans renoncement.
Mon pays, c'est l'accueil du migrant avide d'espoir
Pour peu qu'il sache ne pas faire valoir,
Ses coutumes et ses mœurs, en somme son pouvoir.
Mon pays, c'est cette terre à l'abri de frontières,
Même si souvent elles n'ont pu arrêter les guerres,
Mais qui ont toujours su lui servir de repères.
Mon pays, c'est cette langue généreuse et qui chante
La Liberté, l'amour et le goût de l'échange.
Mon pays, ce sont ces îles posées sur maints océans
Qui chantent La Marseillaise avec leurs accents.
Mon pays, c'est la France d'hier et d'aujourd'hui
Fasse que son destin ne sombre pas dans la nuit.

Maurice VINCENT

Luzarches 28 décembre 2020